

Chapitre 1

***Croissance,
mondialisation
et mutations
des sociétés***

Révisions

1 Je retiens

L'évolution du monde au xx^e siècle

A La croissance économique et ses différentes phases depuis 1850

À partir du milieu du xix^e siècle, l'Europe et une partie du monde connaissent une croissance économique sans précédent. Le monde est entré dans une nouvelle forme de modernité portée par les deux révolutions industrielles (autour de sources d'énergies nouvelles, de nouveaux secteurs industriels, de nouvelles idéologies politiques et économiques) dont les moteurs se sont situés dans un premier temps en Europe avant de s'exporter ailleurs pour concurrencer le pôle d'origine comme par exemple les États-Unis et le Japon. Ces révolutions industrielles ont considérablement modifié les rapports sociaux-économiques entre les États (nouveaux rapports financiers par des échanges de capitaux, par exemple), les mobilités humaines (exode rural et migrations internationales) : le commerce mondial a explosé du fait d'une transformation de fond des moyens de transport.

Cette croissance économique générale est néanmoins ralentie par des crises qui affaiblissent certains pays comme la France ou le Royaume-Uni, notamment durant la Grande Dépression entre 1873 et 1896. À l'aube du xx^e siècle, certaines parties du monde restent à l'écart de ces transformations : les territoires colonisés exploités et dominés, l'ensemble du continent africain, une large partie de l'Asie, ne profitent pas ou peu des fruits de ces progrès considérables. Certaines parties du monde récemment décolonisées comme le continent sud-américain ne rentre que tardivement dans cette nouvelle ère, au même titre qu'une partie centrale et orientale de l'Europe à l'image de la Russie.

Durant le xx^e siècle, les progrès scientifiques et technologiques vont se poursuivre et accompagner cette mondialisation. Certaines innovations des siècles précédents sont perfectionnées : c'est le cas des moyens de transport comme dans l'aéronautique qui connaît un essor spectaculaire jusqu'à l'aérospatiale ou encore le train et l'automobile qui gagnent en vitesse. Le xx^e siècle voit naître de nouveaux domaines scientifiques et technologiques comme la radioactivité et l'énergie nucléaire ou l'informatique (premier ordinateur créé dans les années 1940).

La Première Guerre mondiale bouleverse les économies européennes qui se voient dépassées par les États-Unis. Toutefois, la crise financière de 1929 provoque une dépression de l'ensemble des pays industrialisés pendant les années 1930. La fin de la Seconde Guerre amène à une période de croissance inédite qui va durer environ trente ans, appelée « Trente Glorieuses » (Jean Fourastié). Depuis le milieu des années 1970, l'économie mondiale est bouleversée par de nouvelles crises (chocs pétroliers de 1973 et 1979, crise des *subprimes* en 2008, ...), l'émergence de pays en développement (les BRICS, notamment : Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud,...), et la mondialisation qui s'accélère tout en suscitant de nombreuses critiques (altermondialisme).

B Les économies-monde successives (britannique, américaine, multipolaire)

Du milieu du XIX^e siècle, à l'après première guerre mondiale, la Grande-Bretagne domine l'économie mondiale. Bénéficiant d'atouts considérables (des ressources en charbon, un vaste domaine littoral, et surtout son Empire colonial), la Grande-Bretagne adopte une politique capitaliste très poussée en favorisant le libre-échange par exemple. Sa puissance se fonde sur son industrie (en 1850, 40 % des produits industriels sont fabriqués en Grande-Bretagne), un commerce florissant, une monnaie solide et un centre mondial des finances, la City à Londres.

Après la Deuxième Guerre mondiale, les États-Unis supplantent leur allié britannique, sur le plan économique. Le dollar devient la monnaie de référence dans les échanges mondiaux. Les atouts américains sont nombreux : vaste territoire, puissance industrielle et militaire et un poids dans les organisations internationales compte tenu de son rôle dans la guerre. Jusqu'à aujourd'hui, les États-Unis restent la première puissance économique mondiale.

Mais, en ce début de XXI^e siècle, cette place de leader est désormais contestée par le fait même de la mondialisation que les États-Unis favorisent et par la montée en puissance de nouveaux États, les BRICS, et surtout la Chine ainsi que les nouvelles organisations régionales, à l'image de l'UE et sa monnaie unique l'Euro, qui concurrencent ces pôles de puissance.

C La population active, reflet des bouleversements économiques et sociaux : l'exemple de la France depuis les années 1850 et celui de l'immigration et la société française au XX^e siècle

Depuis le milieu du XIX^e, la population française qui augmente et s'urbanise se transforme aussi socialement. La bourgeoisie et les classes moyennes, les catégories motrices et favorisées par les révolutions industrielles et le capitalisme voient leurs conditions de vie nettement s'améliorer. D'un autre côté, le monde ouvrier, acteur essentiel des révolutions industrielles, est en plein essor mais est encore largement confronté à des difficultés d'existence. Il forme un groupe

à part entière marqué par l'idéologie marxiste et l'idée de lutte des classes. Le développement du socialisme et du syndicalisme permet aux ouvriers d'obtenir de nouveaux droits, à l'image du droit de grève en 1864 ou de la loi sur les 8 h de travail en 1919.

Après la Seconde Guerre mondiale, la société française change largement avec les « Trente Glorieuses » qui améliorent le niveau de vie de l'ensemble des français. Mais les difficultés économiques qui apparaissent dans les années 1970 créent les conditions d'un chômage de longue durée qui touche notamment les ouvriers, confrontés à la désindustrialisation.

Par ailleurs, l'immigration transforme la société française. Dès le milieu du XIX^e siècle, la France accueille une main-d'œuvre étrangère afin d'accompagner la demande économique issue des Révolutions industrielles. Cette immigration d'abord frontalière jusqu'en 1914 (belge, italienne), qui s'europeanise entre les deux guerres (polonaise, espagnole ou portugaise) et s'internationalise depuis 1945 (maghrébine essentiellement) est largement guidée par l'État. La République française va introduire le droit du sol en 1851, par exemple, et mettre en place des mesures d'intégration.

Néanmoins, l'immigration se confronte parfois à des réactions négatives comme le développement de la xénophobie et de l'antisémitisme durant la crise des années 1930. Aujourd'hui, compte tenu d'une croissance moins forte, le recours à l'immigration a tendance à être freiné et est au cœur de questionnements politiques et sociaux autour des thèmes de l'intégration ou de l'insécurité.

2 Je maîtrise / je mémorise

La crise de 1929

Le mécanisme général de la crise, que l'on a appelé « la Grande Dépression » repose sur une succession de déséquilibres révélés par la crise boursière du principal producteur de la planète. Une crise financière au départ sur le marché financier américain, la crise à la bourse de New York, le jeudi 24 octobre 1929 met en péril le système financier américain et international. Des millions d'actions avaient été vendues très au-dessus de leur valeur réelle entre 1926 et 1929, des fausses sociétés avaient été créées. Une panique inverse le marché le 24 octobre 1929, et engage une spirale à la baisse.

Elle entraîne tout le système dans sa chute : c'est d'abord une crise bancaire américaine (3 000 établissements bancaires sur 7 000 ferment), puis une crise bancaire dans les pays aidés par les États-Unis comme l'Allemagne ou l'Autriche. Suit alors une crise industrielle des secteurs emprunteurs auprès des banques. Les entreprises industrielles et marchandes licencient une partie de leur personnel ou le placent en sous-activité, ce qui réduit d'autant la demande, aggravant la crise de la production et des échanges.

La plupart des États engage des politiques de déflation (réduction des dépenses publiques et relèvement du taux d'intérêt qui décourage l'emprunt des entreprises) qui aggravent la crise dans un premier temps. D'autre part, certains États vont voir s'accumuler des difficultés, en plus des effets de la Grande Dépression.

3 Je m'organise

Compétence attendue

- Soigner son style d'écriture.

Dans le cadre d'une dissertation ou d'un commentaire de documents, votre syntaxe doit être fluide et simple. L'utilisation du « présent de narration » est préférable aux temps du passé, car les concordances en sont simplifiées. Toutefois, il est recommandé de conserver le même temps tout au long de la dissertation. Bannissez le futur, de même que les phrases sans verbe. L'emploi de phrases simples, « sujet, verbe, complément », est lui aussi recommandable pour conserver une clarté de l'expression des idées et éviter les fautes.

En ce qui concerne le style, coupez les phrases trop longues, notamment celles qui contiennent des subordonnées « à la chaîne » ; la lecture en est souvent malaisée et vous risquez d'être confrontés à des problèmes de concordance des temps. Ne multipliez pas les parenthèses : préférez éventuellement les doubles points. Évitez le style relâché et les expressions typiques du langage oral. Évitez également les références anachroniques. Il est nécessaire d'éviter les jugements d'opinion, et de ne pas utiliser le « je ».

En matière d'orthographe, veillez particulièrement aux accords, aux accents, aux majuscules. Enfin, relisez attentivement votre copie avant de la rendre !

Exercices

4

Je sais

Compétence attendue

► Analyser un graphique.

- Un graphique est un outil permettant de représenter des données statistiques, comme des chiffres de population, des pourcentages,... Les graphiques en courbes ou en lignes représentent des évolutions sur une période.
- Les lignes et les courbes se lisent grâce aux 2 axes : l'axe vertical ou axe des ordonnées et l'axe horizontal ou axe des abscisses. Attention, les unités des 2 axes peuvent être différentes : en ordonnées, des chiffres exprimés en pourcentage et en abscisses, des années, par exemple.
- Les questions peuvent porter sur l'observation du graphique mais porte le plus souvent sur une analyse de ce document : mettre en évidence une tendance, expliquer une année particulière du graphique...

Approfondissement

6 Je m'informe

- ADOUMIÉ V. (dir.), *Géopolitique du monde contemporain*, Hachette supérieur, 2014.
- COLARD D., *La société internationale après la Guerre froide*, Armand Colin, 1996.
- GAUCHON P. (dir.), *Le Monde – manuel de géopolitique et de géoéconomie*, PUF, 2008.
- HOBBSAWM E., *L'Ère des empires : 1875-1914*, Paris, Hachette, 1997.
- SUR S., *Un Monde en miettes. Les relations internationales à l'aube du XXI^e siècle*, La Documentation Française, 2010.

7 Je vais plus loin

Les BRICS

Le terme BRICS est un acronyme récent, apparu au début des années 2000. Il désigne un regroupement de quatre puis cinq pays qui par certaines caractéristiques économiques ont des points communs. Il s'agit du Brésil, de la Russie, de l'Inde, de la Chine, et de l'Afrique du Sud (pays qui a été ajouté, l'acronyme originel étant, BRIC).

Ces cinq pays sont considérés comme des pays émergents, selon un certain nombre de critères. Ces pays ont connu un décollage économique caractéristique depuis une quinzaine d'année, amenant par exemple la Chine dans les toutes premières puissances économiques mondiales. La croissance du PIB pour certains d'entre eux est de l'ordre de deux chiffres, entre 10 et 20 % ! Ce sont aussi pour trois d'entre eux, Chine, Inde et Brésil, des géants démographiques et représentent à eux cinq, 40 % de la population mondiale. Ceci étant, au-delà de certains points communs, des différences notables et des critiques peuvent être soulevées.

La puissance économique de ces États repose essentiellement sur leur potentiel commercial. La part de leurs exportations dans leur PIB est essentielle. Afin d'approfondir cet aspect, certains États souhaitent augmenter leur coopération économique en procédant à des échanges mutuels : ressources naturelles contre ressources technologiques. La Russie est un grand pays exportateur d'hydrocarbures, alors que la Chine a, par exemple, besoin de ces ressources pour s'industrialiser davantage encore.